

Propos intempestifs

Ruminations post 7 janvier

Jean Cornil

Effroi puis émoi. Tueries ciblées puis mobilisations massives. Avalanches de doutes et d'interrogations quant à l'intrusion de la barbarie au cœur de la modernité. Quelle grille d'analyse adopter ? Quelle stratégie mettre en œuvre pour endiguer les marées montantes du fanatisme et du dogmatisme ? Éternelles questions remises sans cesse depuis des siècles sous la cogitation mentale. Pour les valeurs et les bons sentiments, tout baigne dans la tolérance, la laïcité, la liberté d'expression et le respect d'autrui. Mais l'invocation morale, aussi impérieuse soit-elle en de tragiques circonstances, ne peut faire l'économie d'un essai de décryptage du mode d'emploi des matamores sectaires. Quelques ruminations donc, parmi tant d'autres, pour digérer les étroitesse d'esprit aux fins d'expulsion du corps social. Essai de penser contre son camp sans le désertir ?

Premier constat : la métamorphose de l'identité. En quelques décennies, la définition de soi se déplace d'une essence sociale à une essence culturelle. A l'intérêt et au rapport de force économique et social succède la différence identitaire culturelle en termes de genre, d'origine ethno- raciale, de préférence sexuelle, de religion ou d'appartenance régionale. L'émergence de la « question des minorités », jusqu'alors ignorée ou méprisée, transpose le combat politique vers la reconnaissance de la différence, de la spécificité identitaire. « D'une économie de la distribution à une grammaire des formes de vie » écrit Jurgen Habermas. Pour le dire de manière caricaturale : de la collectivisation des moyens de production à la lutte contre les discriminations.

Deuxième constat : une tendance à la recherche fiévreuse d'une identité univoque et monolithique. Cocktail explosif d'un narcissisme compulsif face à la mondialisation indifférenciée, à la perte du sentiment de l'avenir, à l'effritement des grands récits de sens de la modernité politique. Ne subsiste que la conscience de soi, de son irréductible singularité face à autrui, l'autre, l'homme, le blanc, l'hétérosexuel, l'impie ou le barbare. Du vice intense de la classification définitive et l'assignation identitaire réductrice et monosémique. Proposition : déconstruire ces appartenances uniques et mortifères pour bâtir une identité plurielle, complexe et mouvante selon les chemins existentiels de chacun. Avec une hiérarchisation qui rassemble plutôt qu'une pureté dangereuse qui exclut ou excommunie. En bref, et contre la fétichisation du particulier, rêvons à une gradation universaliste : universalité de l'humain, un Anthropos enfin homo sapiens sapiens plutôt que demens ; universalité de la science, des droits fondamentaux, de l'éthique de valeurs communes, du dialogue des cultures et des civilisations. La simple et banale affirmation de l'unité du genre humain contre la mise en exergue de différentialismes et des ethnicismes. Ensuite et seulement ensuite, toutes les spécificités et la richesse de la diversité devront se déployer et être respectées. Occidentalocentrisme ? Non, la question majeure, ici hors sujet, me semble être celle de l'anthropocentrisme face à une nature qui va grandement se souvenir de nous. Relire Kant et Morin de toute urgence.

Dernière et trop brève ruminantion : la transformation de croyances en connaissances comme définition centrale de la laïcité. Et du rôle cardinal de l'éducation et de l'école. Comme du statut de la science, une vérité provisoire jusqu'à la preuve qu'elle est fausse. Petit programme philosophique portatif : permettre une élévation de soi par une universalisation croissante des quelques connaissances à portée planétaire que j'entrevois. Y renoncer serait replonger dans l'illusion, l'injustice ou la barbarie. Jean-Paul Jouary : « Derrière l'obligation d'une croyance particulière il y a toujours le refus de raisonnement, du débat, de la recherche, donc un refus du réel lui-même. C'est le point commun de tous les totalitarismes, intégrismes et fanatismes : une confusion entre connaissances et croyances ». A l'éducation populaire d'œuvrer sans relâche pour atténuer cette confusion.

Texte communiqué à l'occasion de la journée du
samedi 14 mars 2015
organisée par :

